

Discours de Mme Lahrichi
Session Elective du CNCE
18 mai 2011 – Hotel Hyatt Regency

*Monsieur le Ministre,
Messieurs les Présidents,
Chers Amis,*

Je voudrais pour commencer vous remercier pour votre confiance et vous exprimer le plus sincèrement et le plus simplement possible ma gratitude et mon émotion.

Ma gratitude pour tout le travail effectué par un tandem rigoureux et efficace, celui de M. Maazouz et M. Omary qui ont mis en place les préalables nécessaires pour redessiner l'avenir du CNCE, et ce, en le dotant de moyens qui vont lui permettre d'être à la hauteur de ses missions qu'on peut articuler autour d'une seule idée : le Maroc doit affûter ses armes pour être un des gagnants de la guerre économique qui s'est exacerbée depuis la profonde crise, qui n'a pas encore épuisé tous ses effets.

Mon émotion parce que j'ai contribué en tant que conseillère du 1^{er} Ministre à la réflexion sur le texte portant création du CNCE en suggérant l'élection du président et non sa désignation comme c'est le cas pour les Conseils en général; guidée par la conviction que les valeurs de la démocratie sont porteuses de modèles coopératifs en particulier des synergies entre secteurs public et privé; c'est encore une fois avec émotion que je soulève ce petit éclairage historique qui permet aussi d'illustrer le fait que ce sont les petites histoires qui font la grande histoire !

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Conformément à la pertinence de ses missions, le conseil à jusqu'à présent accompli un travail remarquable qu'on peut juger à l'aune des projets réalisés et des résultats concrets : publication de rapports annuels de grande qualité, élaboration du plan national de simplification des procédures et des formalités du commerce extérieur qui vise la mise en place d'un guichet unique, analyse de la cohérence des accords du libre échange, travaux contribuant à la préparation des négociations avec l'Union Européen sur la libéralisation du commerce des services etc..

Mais le projet phare, celui de la création d'un observatoire est significatif de la prise de conscience aigue que la guerre économique bat son plein et qu'il est indispensable d'avoir un dispositif de surveillance de l'environnement international et de veille stratégique, devenu incontournable pour renforcer notre compétitivité dans une mondialisation de moins en moins heureuse.

A cet égard, il y a lieu de préciser que les économies les plus compétitives ont adopté une démarche d'intelligence économique, c'est-à-dire, une démarche axée sur la recherche, la collecte et le traitement de l'information pour l'aide à la prise de décision, autrement dit, la finalité est opérationnelle et le défi est de fournir la bonne information au bon moment; le défi aussi est de décliner une information structurée et utile au monde économique.

C'est dans ce cadre qu'il faut souligner que la mission de soutien aux exportateurs, leur développement à l'international passe par un diagnostic permanent de l'Etat du monde, par une analyse en continu des risques et des menaces liés à l'environnement international, mais aussi par leur sensibilisation aux opportunités du commerce international et aux tendances à l'œuvre avec un objectif central : augmenter notre capacité d'anticipation, deviner l'avenir; être en position d'anticipation est une posture stratégique parce que l'anticipation se veut une incitation à l'action; il s'agit de ne pas subir la mondialisation mais d'en être un acteur à part entière or toutes les entreprises ne sont pas égales face au coût d'accès aux marchés d'exportation comme en témoigne la forte concentration de nos exportations sur un nombre restreint d'entreprises.

L'observatoire centre d'intelligence économique mais l'observatoire c'est aussi un think-tank, c'est-à-dire, une force de propositions à partir des études, à partir de l'édification d'un instrument de la connaissance de toutes les questions liées aux échanges extérieurs et à la politique commerciale du Maroc qui est par définition complexe dans le cadre d'une économie ouverte. C'est une matière

complexe parce qu'il y a une imbrication des équilibres externes et internes.

Arrêtons-nous un moment pour illustrer ce propos, en mettant de côté le débat récurrent du lien entre taux de change et compétitivité du potentiel exportateur du Maroc, pour mettre l'accent sur le lien entre déficit commercial et taux d'intérêt. C'est pour dire que le déficit commercial impacte la liquidité des banques via les avoirs extérieurs et donc les taux d'intérêt. Le déficit commercial est structurel, l'élément nouveau depuis 2008/2009 est lié au fait que ce déficit n'est plus compensé par les recettes voyages et les transferts des MRE donc le solde de la balance des paiements, excédentaire pendant sept ans, a renoué avec le déficit; par conséquent, la création monétaire, comme contrepartie des avoirs extérieurs se réduit et les liquidités des banques se réduisent également. Tant que Bank Al Maghrib mène une politique expansionniste et fournit les liquidités, les taux d'intérêt restent favorables au financement de l'économie. Si les marges de manœuvre de la politique monétaire s'épuisent, il y a le risque d'une augmentation des taux d'intérêt avec un effet négatif sur la croissance économique.

C'est pour rappeler une évidence, l'enjeu du déficit commercial va au-delà de la question de l'intégration au marché mondial par les importations plus que par les exportations mais qu'il peut affecter négativement la croissance économique et la création d'emplois.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Le défi d'investir les marchés extérieurs suppose une responsabilité partagée, la conjugaison des efforts et une synergie entre les différents membres du conseil dont le choix n'est pas fortuit : ses composantes sont une illustration de la méthode de gestion basée sur une démarche participative.

Sans l'adhésion et l'implication, sans dialogue régulier et écoute réciproque permanente, il est difficile d'être à la hauteur de nos ambitions, qu'il s'agit, d'ailleurs, d'affiner ensemble pour éviter les redondances et les doubles emplois. Le conseil dispose d'une expertise et d'une expérience précieuses tout comme, il dispose du recul nécessaire pour tirer des enseignements de cette expérience.

Sa diversité est un atout pour inventer des cheminements et relever les défis désormais plus complexes et donc plus stimulants.

Cette perspective requiert du volontarisme et de la coopération, car le commerce est loin d'être un facteur de pacification des relations internationales et même si les idées peuvent, et doivent, séparer les ambitions rapprochent.

L'ambition est d'avancer ensemble, de renforcer la mission d'accompagnement du conseil contribuant ainsi à la marche inexorable du Maroc vers la modernisation et le développement économique et social dans un contexte mondial encore perturbé et régional en recomposition.

Permettez-moi de conclure en mettant l'accent sur une conviction : l'intelligence est collective et le partage des expériences et des savoirs faire est enrichissant : les seules choses qui se multiplient lorsqu'on les divise, ce sont la connaissance et l'expérience !

Je vous remercie.